Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 47 (1952)
Heft: 1-fr

Artikel: La vie nomade des Anniviards
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173445

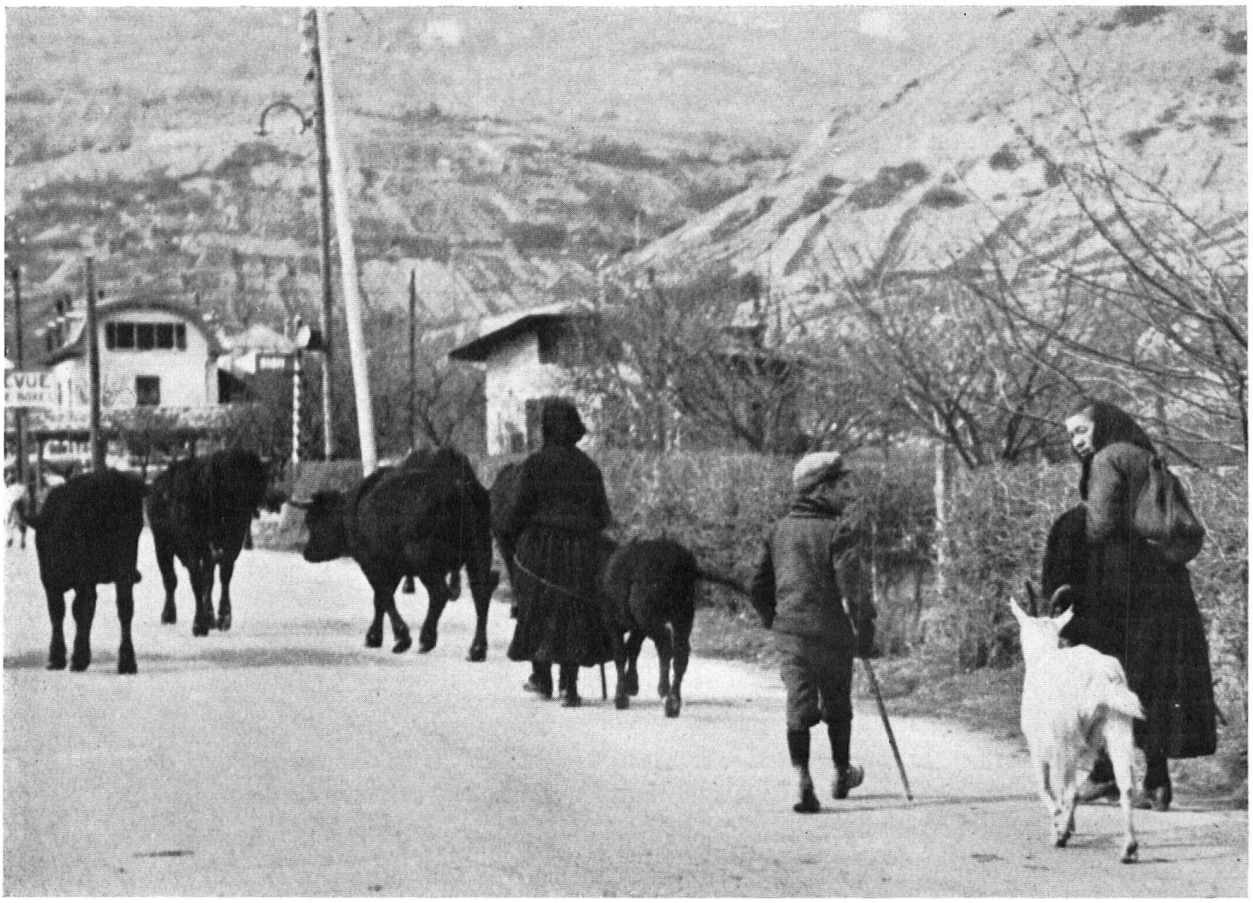
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La transhumance d'Anniviers: les petites vaches brunes sont naturellement du voyage.

La vie nomade des Anniviards

Le Val d'Anniviers, jadis inaccessible ou peu s'en faut, fut habité aux temps les plus reculés de la préhistoire. Preuve en soient les pierres dites à écuelles que décrivit Ferdinand Keller. Des tombes ont livré à l'archéologie des objets d'époque plus récente, tels que bracelets, fibules et poteries. Le silence retombe, mais bientôt une légende extraordinairement riche vient jeter sur les chemins du passé des lueurs puissantes. Mario, cette Vaudoise à l'âme valaisanne dont le patronyme était Marie Troillet, en fut la première interprète.

Il n'est pas certain, comme on l'a prétendu, que les Anniviards descendent des Huns ou des Sarrasins; il se pourrait bien qu'une race autochtone beaucoup plus ancienne survive en eux. Peuplade aussi longtemps attachée à sa mythologie qu'elle l'est aujourd'hui à la foi chrétienne, elle fit trembler la plaine quand il lui prenait fantaisie de s'y ravitailler. Ses mœurs se sont humanisées sans ressembler à celles d'aucune autre population d'Helvétie.

Les Anniviards sont demeurés des nomades dans leur vallée et dans celle du Rhône. C'est ainsi que, sur les coteaux dominant Sierre, ils possèdent leur vignoble et leur propre village de Muraz (que l'incendie hélas vient de ravager) où, deux fois l'an, on les voit apparaître. Ecoutons ici encore M. de Preux:

« Le pain que donne le champ étroit aux pentes de la vallée, le fruit des alpages aux noms idylliques de Sijeroule, Châteaupré et tant d'autres, appellent un com-

L'arrivée des bagages et des « personnes » délicates.

plément naturel qui est le vin et que seule produit la plaine. Pour l'obtenir, l'Anniviard quitte sa vallée. C'est l'exode avec femme, enfants et tout le bétail, aux premiers jours de culture printanière et de récolte automnale. Mais, comme l'homme ne vit pas que de pain, le curé du village et le maître d'école suivent le cortège. Si, à la plaine, le travail est lourd, si le corps se plie à l'usure, le cœur est libre et, comme les aïeux allaient au combat toutes bannières déployées, les vignerons montagnards défilent, drapeau en tête, au son des fifres et des tambours qui, dans les « versannes » profondes, rythment le geste bucolique.

La vieille race vit toujours. Le travail pacifique ressemble encore à la lutte âpre sous les armes, et cette empreinte s'est inscrite dans le physique racé de tant de familles d'Anniviers. »